L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 26 DECEMBRE 1891. 65me Année.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: 73 rue de Chartres

Dufour & Bonnet, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. a Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS. SAMEDI, 26 DECEMBRE 1891.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE UN JOUR.

Bourse des Encanteurs.

PAR JAS. P. GUINAULT. — Résidence en briques à étage au coin de l'avenue Esplanade et la rue Tremé.

Bourse St-Charles.

PAR SPEAR & ESCOFFIER.—Grande vente de propriétés rémunératives situées dans le deuxième district, aussi, cheval, voiture & déménagement et harnais.

La grande loi de la reproduction et de la destruction.

Des lueurs phosphorescentes ondulent ou dansent sur les flots. "Voilà les éclairs du hareng," c'est—dit J. MICHELET—le signal consacré qui s'entend de toutes les barques. Des profondeurs à la surface un monde vivant vient de monter, suivant l'attrait de la chaleur, du désir et de la lumière. Celle de la lune, pâle et douce, plaît à la gent timide; elle est le rassurant fanal qui semble les enhardir à leur grande fête d'amour. Ils montent, ils montent tous d'ensemble, pas un ne reste en arrière. La sociabilité est la loi de cette race; on ne les voit jamais qu'ensemble.

Ensemble ils vivent ensevelis aux ténébreuses profondeurs; ensemble ils viennent au printemps prendre leur petite part du bonheur universel, voir le jour, jouir et mourir. Serrés, pressés, ils ne sont jamais assez près l'un de l'autre; ils naviguent en bancs compacts. "C'est (disaient les Flamands) comme si nos dunes se mettaient à voguer." Entre l'Ecosse, la Hollande et la Norvège, il semble qu'une île immense se soit soulevée, et qu'un continent soit près d'émerger. Un bras s'en détache à l'est et s'engage dans le Sund, emplit l'entrée de la Baltique. A certains passages étroits, on ne peut ramer; la mer est solide. Millions de millions, milliards de milliards, qui osera hasarder de deviner le nombre de ces légions? On conte que jadis, près du Havre, un seul pêcheur en trouva un matin dans ses filets huit cent mille. Dans un port d'Ecosse, on en fit onze mille barils dans une nuit.

Ils vont comme un élément aveugle et fatal, et nulle destruction ne les décourage. Hommes, poissons, tout fond sur eux; ils vont, ils voguent toujours. Il ne faut pas s'en étonner: c'est qu'en naviguant ils aiment. Plus on en tue, plus ils produisent et multiplient chemin faisant. Les colonnes épaisses, profondes, dans l'électricité commune, flottent livrées uniquement à la grande œuvre du bonheur. Le tout va à l'impulsion du flot et du flot électrique. Prenez dans la masse au hasard, vous en trouvez de féconds, vous en trouver qui le furent et d'autres qui voudraient l'être. Dans ce monde, qui ne connaît pas l'union fixe, le plaisir est une aventure, l'amour une navigation. Sur toute la route, ils épanchent des torrents de fécondité.

A deux ou trois brasses d'épaisseur, l'eau disparaît sous l'abondance incroyable du flux maternel où nagent les œufs du hareng. C'est un spectacle, au lever du soleil, de voir aussi loin qu'on peut voir, à plusieurs lieues, la mer blanche de la laitance des mâles.

Epaisses, grasses et visqueuses ondes où la vie fermente dans le levain de la vie. Sur des centaines de lieues, en long et en large, c'est comme un volcan de lait, et de lait fécond qui a fait son éruption, et qui a noyé la mer.

Pleine de vie à la surface, la mer en serait comblée si cette puissance indicible de production n'était violemment combattue par l'âpre ligue de toutes les destructions. Qu'on songe que chaque hareng a quarante, cinquante, jusqu'à soixante-dix mille œufs! Si la mort violente n'y portait remède, chacun d'eux se multipliant en moyenne par cinquante mille, et chacun de ces cinquante mille se multipliant de même à son tour, ils arriveraient en fort peu de générations à combler, solidifier l'Océan, ou à le putréfier, à supprimer toute race et à faire du globe un désert. La vie impérieusement réclame ici l'assistance, l'indispensable secours de sa sœur, la mort. Elles se livrent un combat, une lutte immense qui n'est qu'harmonie et fait le salut.

Dans la grande chasse universelle sur la race condamnée, ceux qui se chargent de cabattre, d'empêcher la masse de se disperser, ceux qui la poussent aux rivages, ce sont les géants de la mer. La baleine et les cétacés ne dédaignent pas ce gibier; ils le suivent, plongent dans les bancs, entrent dans l'épaisseur vivante; de leurs gueules immenses ils absorbent par tonnes la proie infinie qui n'en est pas diminuée et fait vers les côtes ses rangs plus pressés. Là s'opère une bien autre et plus grande destruction. D'abord les petits, les petits, les moindres poissons avaient le frai et les œufs du hareng, se gorgent de laite, mangent l'avenir. Pour le présent, pour le hareng tout venu, la curée a fait un genre glouton qui, de ses yeux écartés, ne voit guère, n'en mange que mieux, qui n'est qu'estomac, la gourmande tribu des gades (merlan, morue, etc.). Le merlan s'emplit, se comble de hareng, et devient gras. La morue s'emplit, se comble de merlans, et devient grasse.

Si bien que le danger des mers, l'excès de la fécondité, recommence ici, plus terrible. La morue est bien autre chose que le hareng; elle a jusqu'à neuf millions d'œufs! Une morue de cinquante livres en a quatorze livres pesant! le tiers de son poids! Ajoutez que cette bête, de maternité redoutable, est en amour neuf mois sur douze. C'est celle-ci qui mettrait le monde en péril. Au secours! lançons des vaisseaux, équipons des flottes. L'Angleterre seule y envoie vingt ou trente mille matelots. Combien vingt ou trente mille matelots, la France, la Hollande, toute la terre? La morue, à elle seule, a créé des colonies, fondé des comptoirs et des villes. Sa préparation est un art. Et cet art a une langue, tout un idiome technique propre aux pêcheurs de morue.

Mais qu'est-ce que l'homme peut faire? La nature sait que nos petits efforts, nos flottes et nos pêcheries ne seraient rien pour son but, que la morue vaincrait l'homme.... Elle ne se fie point à lui. Elle appelle des forces de mort bien autrement énergiques. Du fond des fleuves à la mer arrive l'un des plus actifs, des plus déterminés mangeurs, l'esturgeon. Venu aux fleuves pour faire paisiblement l'amour, il en sort maigri et âpre; il rentre, d'un appétit immense, dans le banquet de la mer. Grande douceur pour l'affamé de trouver la grasse morue qui a assimilé en elle les légions du hareng. Bonheur infini pour lui de trouver là concentrée la substance, de mordre en chair pleine. Ce vaillant mangeur de morue, quoique moins fécond, l'est encore; il a quinze cent mille œufs. Un esturgeon de quatorze cent livres a cent livres de laite, ou quatre cent cinquante livres d'œufs. Le danger se représente. Le hareng a menacé de sa fécondité terrible; la morue a menacé; l'esturgeon menace encore.

Il faut que la nature invente un suprême dévorateur, mangeur admirable et producteur pauvre, de digestion immense et de génération avare. Monstre secourable et terrible, qui coupe ce flot invincible de fécondité renaissante par un grand effort d'absorption, qui avale tout espèce indifféremment, les morts, les vivants, que dis-je? tout ce qu'il rencontre. *Le beau mangeur* de la nature, mangeur patenté: le requin.

Mais ces destructeurs terribles sont valeurs d'avance. Quelle que soit leur furie de manger, ils produisent peu. L'esturgeon, comme on a vu, est moins fécond que la morue, et le requin est stérile, si on le compare à tout autre poisson. Il ne se verse pas comme eux en torrents par toute la mer. Vivipare, il élabore dans son sein le jeune requin, son héritier féodal, qui naît terrible et tout armé.

Cette affligeante maladie, les Hemorroïdes, est promptement soulagée et guérie par les Pilules d'Ayer.

LOUISIANE.

Le *Farmer*, Covington, paroisse St-Tammany, du 19 décembre:

Les pluies abondantes que nous avons eues, ont éteint les incendies de forêts.

—Le percepteur de taxe est parmi nous; nous ferons bien, tous, de nous mettre en règle avec lui, le plus tôt possible.

—Notre localité a été remplie de voitures toute la semaine.

—Nos planteurs riziers gardent chez eux leur récolte, espérant en tirer, plus tard, un meilleur prix. Dans les environs de Madisonville, le rendement a été, cette année, plus abondant qu'à l'ordinaire.

—Le nouveau bill d'allocation accorde aux rivières Tchefuncta et Bogue Falaya $1000, pour l'exercice actuel.

—Le juge Thompson a reçu une presse pour mettre la paille de riz en balles, qu'il expédiera, dorénavant, sur le marché.

—Notre église catholique s'élève rapidement, les boiseries de la toiture seront achevées, la semaine prochaine; alors on la recouvrira en ardoises.

—Le *Scientific American* publie un remède qu'on dit excellent pour la diphthérie. On bat des oignons crus, on les réduit à l'état de pulpe; on les place dans un linge, que l'on applique sur la gorge, et qu'on relie ensuite pardessus les deux oreilles. Il faut renouveler cette espèce de cataplasme, toutes les fois qu'il s'est desséché. Le résultat, paraît il, est magique. Au bout de quelque temps, toute la douleur s'apaise, et l'on peut dormir paisiblement. Il est à espérer que ce remède se propagera. L'effet est certain.

La *Sentinelle*, Thibodaux, paroisse Lafourche, du 19 décembre:

M. John Seely a dû passer ses dernières cannes, mardi passé.

Les Frères Emile et Joseph O. Toups ont fini leur récolte la semaine dernière.

M. C. A. Matthews a encore plusieurs semaines de roulaison.

M. Joseph T. LeBlanc, passait ses dernières cannes, la semaine dernière.

On a fini, la semaine dernière, de rouler sur l'habitation Raceland, appartenant à M. Léon Godchaux.

M. Trasimond Foret a fini de rouler, samedi passé, sur son habitation Ludivine.

Bouverou, habitation C. A. Claudet & Cie, a fini de rouler, la semaine dernière, avec des résultats satisfaisants.

M. Ursin Le Blanc a passé ses dernières cannes, cette semaine, faisant, à peu près, 260 boucauts de sucre.

—M. Ellis Foret, dont l'habitation se trouve à une petite distance, en bas de Lockport, a fini sa roulaison, samedi passé.

Mme L. Levert, sur son habitation située à quelques milles au-dessus de Lockport, a achevé ses travaux de roulaison, la semaine dernière.

Le *Democrat*, New Roads, paroisse Pointe Coupée, du 19 décembre:

Les entrepreneurs des réparations de la levée Scott, ont achevé leurs travaux, cette semaine; ils se sont transportés ensuite, avec leur matériel, dans la paroisse Ouest Baton Rouge, aux environs de la levée Clark, où ils ont, par contrat, d'autres réparations à faire.

Le *Courrier*, Convent P. O., paroisse St-Jacques, du 19 décembre:

MM. Lucher et Moore sont, pour le moment, en train de bâtir un véritable village, formé de jolis et confortables cottages, près de leur scierie, dans notre premier ward. Cette nouvelle localité va donner un redoublement de vie et de mouvement à notre paroisse. Ajoutons que la Compagnie du chemin de fer Louisville, Nouvelle-Orléans et Texas, y fait aussi construire un vaste débarcadère. Un bureau de poste y est déjà établi. La station Lucher est appelée à faire de belles affaires; malheureusement, on va abandonner la station Paulina; c'est, du moins le bruit qui court. Espérons qu'il n'y a là qu'une fausse rumeur.

—Les accidents deviennent fréquents sur la voie du chemin de fer Louisville, New Orleans et Texas. Lundi soir, une collision a eu lieu, près de Kennerville, entre des trains de marchandises. Heureusement, personne n'a été blessé. Ces accidents si fréquents sont, en partie, dus aux affaires immenses que fait actuellement cette Compagnie, et au grand nombre de trains qui circulent, en conséquence.

L'*Entreprise*, Nouvelle-Ibérie paroisse Ibérie, du 19 décembre:

La roulaison marche rapidement dans le voisinage de Jeanerette. La récolte est meilleure qu'on ne l'espérait et la campagne se prolongera plus qu'on ne le croyait. Nos raffineries ont été encombrées de sucres, par suite du trop petit nombre de bateaux employés aux transport. D'ailleurs, les pesseurs n'étaient pas assez nombreux et pouvaient faire à peine la moitié de la besogne. Sur la rive ouest du bayou, en face et au dessus de Jeanerette, un seul peseur a dû faire le travail pour cinq et même six raffineries. Un peseur peut suffire, tout au plus, pour deux raffineries; s'il en a trois à sa charge, il lui est difficile de satisfaire les planteurs, et il en résulte des retards fâcheux. Il ne faut pas oublier que les raffineries sont à une assez grande distance les unes des autres, et que l'homme chargé de peser le sucre qui arrive, de tous les côtés, est obligé de l'y laisser s'accumuler. De là l'encombrement dont on se plaint très justement.

Il y a aussi quelques obstructions dans notre bayou. On se demande pourquoi la drague du gouvernement, qui avait commencé à en débarrasser le courant, a abandonné sa besogne. Quand les bateaux sont chargés assez lourdement, ils vont se heurter contre ces obstructions, et leur marche s'en trouve retardée.

—La roulaison touche à sa fin. Belle Grove a achevé, lundi dernier. On y a fait un peu plus de 150,000 livres sur 100 arpents.

Nous n'avons pas encore pu connaître les résultats obtenus par M. Monnot.

M. J. A. Provost qui finit, le 19, fera 500,000 livres sur 232 acres. Il est temps que la campagne cesse, car les pluies arrivent, et les chemins sont détestables.

Le Voice, Stock Landing, paroisse St-Bernard, du 19 décembre:

Un fait grave: plusieurs propriétaires d'orangeries se sont plaints de vols nocturnes. Leurs fruits ont disparu. Le shérif est à la recherche des coupables, restés inconnus, jusqu'ici.

La *Sentinelle*, Rayne, paroisse Acadie, du 19 décembre:

Les affaires reprennent avec une grande activité parmi nous, et nos marchands sont fort occupés.

Notre moulin à riz fait des merveilles. Le commodore Thos. P. Bowden, du *Piney Store*, vient d'expédier à Morgan, Texas, mardi dernier, un baril de sirop, un baril de sucre et un baril de riz. Il est bon que nos produits prennent la voie du Texas. Qui donc est mieux situé que nous ne le sommes, pour approvisionner cet Etat de nos sucres et de nos articles alimentaires?

L'*Advertiser*, Lafayette, paroisse Lafayette, du 19 décembre:

On nous écrit de Scott:

Après les pluies que nous avons eues hier, il nous faudrait quelques semaines de beau temps. Cela nous permettrait de labourer, de nouveau, nos champs qui en ont grand besoin. On sait que le riz vient mieux dans les terres labourées plusieurs fois. Le fourrage fait défaut, ici, nos bêtes à cornes, aussi, souffrent-elles et maigrissent-elles à vue d'œil.

Nos moulins à coton marchent régulièrement, mais leur besogne sera bien vite terminée, car la récolte est loin d'être aussi abondante que l'an passé.

La Salsepareille d'Ayer possède le don merveilleux de purifier et de fortifier le système. Elle est indispensable aux malades.

Le commerce des cheveux.

GUY TOMEL écrit, dans le *Figaro*:

On sait que les cheveux se vendent au gramme et varient de valeur suivant leur finesse, leur longueur et leur nuance. Il y en a depuis un centime et au-dessous jusqu'à cinquante francs le gramme. Dans l'ordre de rareté, se placent, d'abord, les châtains et les blonds, puis les bruns, les rouges, les gris et les blancs.

Ces derniers sont presque introuvables et atteignent des prix fantastiques. Il faut en quelque sorte, les recueillir un à un. La raison en est facile à comprendre.

Les femmes n'atteignent pas toutes l'âge où leur chef se revêt d'une auréole argentée. Celles qui y parviennent ont laissé en route bien des illusions et bien des mèches. Enfin, comme dans la vieillesse on tient à ses habitudes et on redoute le fâcheux coryza, rares sont les doyennes qui consentent à flirter avec les ciseaux du tondeur.

Pourtant, il faut beaucoup de cheveux blancs aux postiches, les calvities de la dernière heure étant les plus fréquentes. Alors on a recours à la chimie: on dépolore au moyen de l'eau oxygénée des cheveux quelconques. On les blanchit, mais on ne les argente pas, hélas! ils conservent une nuance blanchâtre à laquelle un vrai connaisseur ne se trompera jamais. Récemment on a introduit dans l'industrie des crins de chèvre du Thibet qui sont d'une finesse excessive et feraient illusion parfaite. Malheureusement ils sont courts et cassent facilement.

Oh et comment se procure-t-on les nuances moins rares? La France, me disait le principal importateur de Paris, est un pays épuisé. Nous n'y trouvons plus de grandes longueurs. Il n'y a guère plus que la Corrèze et la Savoie où nous rencontrons des chevelures noires et longues. La Bretagne fournit des cheveux fins et de nuances diverses, mais courts. Nous sommes donc obligés de nous adresser à la Suisse, à la Belgique et à l'Allemagne.

La chasse se fait au moyen de "groupeurs;" l'industrie française en emploie 500 environ. Chacun d'eux a sous ses ordres cinq ou six coupeurs qui gravitent autour de lui et vont battre les villages et les fermes, faisant leurs offres aux campagnardes. Ces dernières consentaient jadis au marché pour un colifichet, un objet de toilette quelconque. Depuis les chemins de fer elles sont devenues plus exigeantes, et il faut les payer en beaux deniers comptant. Un coupeur abat en moyenne de 2 à 3 chevelures par jour et les paye de 2 à 10 francs. Il faut 5 petites chevelures pour obtenir un kilo de marchandise.

Tout cela forme ce qu'on appelle les cheveux de taille avec lesquels se fabriquent des postiches très chers. Les neuf dixièmes des fausses nattes et des perruques qui se vendent se recrutent dans le cheveu de chûte.

Oh se trouve-t-il celui-là? Dans la hotte du chiffonnier. C'est M. Paulian qui l'a dit dans son intéressant ouvrage, et nul n'a songé à le démentir.

Sans les chiffonniers, il serait impossible de faire face à la consommation des faux cheveux en France. Ce sont eux qui ramassent, soigneusement, ces petites mèches que toute femme retire de son démêloir, après s'être coiffée. Les femmes s'en débarrassent volontiers en les jetant, et elles oublient ou elles ignorent que ces cheveux reviendront sur leur tête après avoir passé par la boîte à ordures de la maison et la hotte du biffin. L'impitoyable statistique nous apprend que, dans la ville de Paris, le peigne retire, tous les jours, plus de 50 kilogrammes de cheveux sur les têtes féminines. Tout cela s'amasse chez les trieurs chiffonniers, qui les payent de 4 fr. 50 à 6 fr. la livre. Sous l'Empire, où les coiffures plus compliquées exigeaient plus de postiches, les cheveux de chute valaient jusqu'à 16 fr. la livre.

Pour nettoyer la marchandise, on la roule dans la sciure de bois, et on retire ainsi la boue, la poussière, la graisse et toutes les autres immondices. On procède ensuite au *démêlage*, qui s'opère à l'aide d'une carte assez semblable à celle dont on se sert pour carder la laine. L'*égalisage* a pour but de placer tous les cheveux dans leur sens naturel, la tête en haut et la pointe en bas. Puis, on les trie suivant leur nuance.

Encore un instant et on vous livrera, Mesdames, ces jolies nattes, ces frisons séducteurs que votre coiffeur vous vendra, avec un sourire, comme un article hors ligne, comme une occasion à prendre..., aux cheveux!

UN PROVERBE STUPIDE.

Oui, bien stupide est le proverbe prétendant que: *L'appétit vient en mangeant*. A l'en croire, il suffirait de se jamais se mettre à table pour n'avoir jamais faim, puisque l'appétit ne doit venir qu'en mangeant.

Que n'est-ce vrai! Comme ce serait heureux pour les classes pauvres qui s'exempteraient de la faim en ne mangeant pas!!

Un certain docteur a fait et gagné le pari de rester quarante jours sans manger. Allez donc lui demander si le quarante et unième jour il ne se sentait aucun appétit par cela même qu'il ne mangeait plus depuis six semaines.

D'où il résulterait aussi, par contre, de ce proverbe idiot que plus on mangerait, plus on aurait faim.

Oui, oui, je sais ce que vous allez me répondre. l'interprète mal le sens du proverbe. Il veut dire qu'après vous être attablé avec la bouche veule et l'estomac paresseux, aussitôt qu'une cuisine succulente, épicée, savante, vous a taquiné le palais, vous vous sentez peu à peu entraîné à jouer des mâchoires.

Pardon! mais ce n'est plus de l'appétit cela! C'est tout bonnement de la gourmandise, cette faculté donnée à l'homme de manger au delà de ses besoins!

Et il y a un abîme entre l'appétit qui se gave de n'importe quoi et la gourmandise d'où est né l'art culinaire qui a inventé les bons morceaux.

L'appétit vous pousse vers la table.

La gourmandise vous y guette.

Ah! oui, le proverbe serait de toute vérité s'il disait: *La gourmandise vient en mangeant*.

L'appétit m'a fait souvent avaler d'affreuses choses que la gourmandise m'aurait interdit même de flairer.

Exemple d'appétit:

Quand j'étais étudiant en droit, tout l'établissement du restaurateur où je prenais mes repas tenait dans une ancienne et fort étroite loge de portier munie de trois placards.

Deux de ces placards,—on en avait retiré les planches,—servaient de cabinets particuliers! la loge était la grande salle et dans le troisième placard se *commettait* la cuisine, et quelle horrible cuisine!

C'était le cordon bleu du gargotier qui triturait les plats; mais dans l'étroit placard, l'odeur du charbon ne trouvant pas à se dégager, causait à l'infortunée d'épouvantables migraines, dont le plus désastreux effet était de lui faire perdre ses cheveux que nous retrouvions éparpillés dans tous les fricots.

Dame! dans le commencement, cela avait été dur pour nous, et on avait tenu conseil.

Un de nous avait fait remarquer:

1. Que la nature n'avait pas été généreuse en cheveux pour notre hôtesse;

2. Que cette modeste chevelure était déjà fort appauvrie par les précédentes migraines;

3. Qu'il y avait lieu d'espérer que les futures migraines achèveraient l'œuvre commencée et que la tête de la dame deviendrait chauve.... et, par conséquent, sa cuisine aussi.

En conséquence, plaise à la société de souffrir un ennui qui n'était qu'une affaire de patience.

Sur l'affirmation d'un étudiant en médecine que la calvitie complète de la gargotière ne demanderait pas plus de trois semaines, on se décida à patienter.

Effectivement, lorsque la troisième semaine tira vers sa fin, la tête de la bonne dame ressemblait exactement à une bille de billard recouverte d'un mince filet.

On compta:

Vingt-sept cheveux n'avaient pas encore pris congé de leur propriétaire. Nous touchions au port!!

Jugez de notre surprise quand, le lendemain, au lieu de notre cuisinière chauve, nous nous trouvâmes en face d'une tête nouvelle!!!

Cette chute de cheveux qui faisait notre joie causait le désespoir du gargotier.

Il s'était donc décidé, du soir au matin, à remplacer la première cuisinière par une seconde.... et celle-là, chevelue! chevelue!!!

—Pourvu qu'ils tiennent! nous disions-nous en contemplant cette montagne de cheveux.

Le soir même, l'odeur du charbon fit son œuvre sur la malheureuse enfermée dans l'étroit placard qui servait de cuisine.

Elle eut sa première migraine.

Le lendemain, en fouillant une omelette, nous trouvions un long cheveu noir.

On se regarda tristement.

—Combien de temps peut durer cette nouvelle tête? demanda-t-on à l'étudiant en médecine.

—Elle tiendra au moins trois ans, nous dit-il douloureusement.

Nous n'eûmes pas le courage de patienter encore, et nous quittâmes cet endroit où nous étions si mal nourris, mais où nous avions passé tant de joyeuses heures.

Retour au faux proverbe.—Suivant lui, si l'appétit vient en mangeant, plus nous aurions mangé de cheveux, plus notre appétit se serait accru, et nous n'avions, alors, aucune raison de quitter notre gargote.

EUGÈNE CHAVETTE.

Petite colloque intime:

—Pourquoi, sur vos cheveux, Madame,
Mettez-vous ceux d'une autre femme?
—Vous mettez bien sur votre main,
Monsieur, la peau d'un autre daim!...

BODET.—Décédé vendredi, 25 décembre 1891, à 4 heures 30 P. M. LAURENT BODET, à l'âge de 66 ans. Les amis et connaissances des familles Bodet, de Montreal et Tiblier, sont respectueusement priés d'assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui, samedi, 26 décembre, à 4 heures P. M., de sa dernière résidence, No 487 rue Bienville, entre Dorgenois et Rocheblave.

DASTILLON — Décédé, vendredi matin, à 7 heures 15 minutes PLACIDE DASTILLON, âgé de 64 ans, natif de Lanez, département du Gers, France, résident de la Nouvelle Orléans depuis 44 ans. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui samedi, à 4 heures P. M., de sa dernière demeure, encoignure Laurel et Harmony.

De la part de la famille

TO-KALON! TO-KALON!

Ne buvez rien autre chose, mais buvez le pur. C'est le fameux To Kalon de

PAUL N. VERNEUILLE,

SEUL AGENT,

129 rue Royale, coin Toulouse.

6 juil—

Avis.

Excursions du dimanche à bon marché sur le New-Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R. R. Les trains partent d'Alger à 8 A. M., et arrivent à 7.05 P. M. Billets, aller et retour, 50c., 75c. et $1.00.

J. S. LANDRY

C. S. DWIGHT, Surintendant. Agent général pour le Frêt et les Passagers.

25 oct—sem et dim

Représentation de l'Union Française.

Cette représentation aura lieu au Théâtre de l'Opéra, le dimanche soir, 10 janvier. On jouera "PATRIE!" ou les "MOUSQUETAIRES DE LA REINE" et "M. CHOUFLEURI RESTERA CHEZ LUI" avec un intermède par quelques-unes des principaux artistes de l'Opéra. Les personnes qui désireraient retenir des places peuvent s'adresser aux directeurs de l'Union Française MM. Felix Larue, A. Griffe, A. Castel, P. Bonnemy, A. Dagoret, A. Carnouche, J. Néaux, V. Mary, Ch. Evers, E. Ransom, P. Fitret, P. Larue, E. Baudin, M. Vergnolle ou au président, M. François Tujague, No 191 rue Bourbon, ou à M. G. Chesnard, collecteur de la Société.—*Parquets, premières, secondes, troisièmes et quatrièmes aux prix du dimanche.*

25 déc—8f

Bureau de la Compagnie du Chemin de Fer Orléans.—Coin des rues White et Laharpe,—Nile-Orléans, 24 décembre 1891.—A une assemblée mensuelle régulière du Board de Directeurs de cette compagnie, tenue le 14 courant, un dividende de Deux (2) pour cent sur le fonds-capital a été déclaré sur les gains des derniers trois (3) mois, payable le et après le 4 janvier 1892.

Le livre de transfert sera fermé pendant dix jours antérieurement à la date fixée pour le paiement du dividende.

Dividende sera payé de 9 A. M. à 1 P. M.

P. COUGOT, Secrétaire.

25 déc—11f

Bureau du Carondelet Canal and Navigation Company, coin Villeré et Toulouse, [Vieux Bassin]—Nouvelle-Orléans, 20 décembre 1891—Conformément aux Sections 4 et 8 de la charte de cette compagnie, l'assemblée annuelle des actionnaires aura lieu au bureau de la compagnie, de 11 heures A. M. à 2 heures P. M., LUNDI, 11 janvier 1892, à l'effet d'élire un Board de directeurs pour la compagnie et pour l'élection de neuf directeurs pour le service de l'année qui suivra.

Aucun transfert d'actions ne sera fait pendant les 10 jours précédant la date de l'élection.

H. HUARD, Secrétaire.

20 déc—1f par sem

Banque du Peuple de la Nouvelle-Orléans. — Nouvelle-Orléans, 22 décembre 1891.—Le 21 décembre 1891, dans une assemblée des actionnaires de cette Banque, les Messieurs dont les noms suivent ont été unanimement élus directeurs pour l'année 1892:

NUMA LANDRY, FRANK BARBER,
RICHARD FROTSCHER, A. H. SIEWERD,
GEO. LHOTE, CHARLES POZZI,
I. BLUMENTHAL.

Et aujourd'hui, à une réunion des Directeurs, M. NUMA LANDRY a été élu président à l'unanimité et A. S. BRAUD, caissier.

A. S. BRAUD, Caissier.

23 déc—3f

NICHOLAS J. HOEY,

ENCANTEUR.

Propriétés foncières. Stocks. Bons. Habitations, etc.

No 175 rue Commune.

Une attention personnelle particulière sera donnée à toutes les procédures judiciaires.

1er nov—3m

Pilules contre-stimulantes de RASORI.

Le célèbre remède italien.

Ces pilules, dont la renommée est universelle, sont composées exclusivement de plantes médicinales, et ne contiennent ni mercure, ni aucune autre substance toxique.

Les pilules Rasori sont un remède infaillible contre toutes les maladies ayant pour cause un excès de stimulation; elles guérissent toutes les affections de l'estomac, du foie, des intestins, etc., et sont sans rivales pour purifier le sang et fortifier le système. Elles combattent admirablement la constipation, la dyspepsie, les fièvres bilieuses, la dyssenterie, les maux de tête, les névroses, l'insomnie, la malaria, l'anémie, les coliques, la névralgie, les douleurs rhumatismales, la goutte, le manque d'appétit, l'indigestion, les maladies des reins, l'irritation cérébrale, la mélancolie, ainsi que les maladies de la peau dans toutes leurs variétés.

A vendre dans toutes les pharmacies de premier ordre.

Prix: 50c. la flacon.

BOGEL DRUG CO., Limited

111 Rue Canal, Nouvelle-Orléans. Seuls agents aux Etats-Unis

14 janv—

$500 de Récompense!

Nous donnerons la susdite somme pour tout cas de maladie du foie, de dyspepsie, de mal de tête, d'indigestion, de constipation que nous ne pourrons guérir avec les pilules végétales du Dr West pour le foie, lorsque les prescriptions seront suivies. Elles sont purement végétales et ne manquent jamais de donner satisfaction. Elles ont une couche de sucre. Les grandes boîtes contenant 30 pilules, 25 cents. Méfiez-vous des contrefaçons. Les véritables se vendent chez **E. TUMA**, No 11 rue du Camp, Nouvelle-Orléans, Lne. 1er oct—1an VetO

Une Chevelure

Exubérante ne peut être conservée qu'en entretenant le cuir chevelu propre, frais et libre de toute teigne, ainsi que le corps dans une bonne condition de santé. La grande popularité de la **Vigueur des Cheveux d'Ayer** est due à ce qu'elle nettoie le cuir chevelu, favorise la pousse des cheveux, empêche leur chute, et leur donne ce doux et soyeux luisant si essentiels dans la beauté parfaite.

Frederick Hardy, de Roxbury, Mass., un monsieur âgé de cinquante ans, perdait ses cheveux rapidement et ce qui restait, tournait au gris. Après avoir fait l'essai de différentes préparations, sans aucun bénéfice, il commença à se servir de la Vigueur des Cheveux d'Ayer. "Elle arrêta la chute," écrit-il; "et, à ma grande surprise, fit que mes cheveux blancs (sans teindre le cuir chevelu) devinrent de la même nuance brune qu'ils avaient quand j'étais dans ma vingt-cinquième année."

Dix Ans Plus Jeune.

Mme. Mary Montgomery, de Boston, écrit: "Pendant des années, j'étais obligée de porter un bonnet pour cacher une place chauve sur le sommet de ma tête; mais maintenant, j'ai serré joyeusement mon bonnet, car votre Vigueur des Cheveux en a amené une nouvelle pousse. Je pouvais à peine en croire mes yeux quand je vis d'abord mes cheveux pousser; mais ils y sont, et j'en suis enchantée. *Je parais dix ans plus jeune.*"

Un pareil résultat a eu lieu, en faisant usage de la Vigueur des Cheveux d'Ayer, pour Mme. O. O. Prescott, de Charlestown, Mass., Mlle. Bessie H. Bedloe, de Burlington, Vt., Mme. J. J. Burton, de Bangor, Me., et d'autres personnes en grand nombre.

La perte des cheveux, peut-être, est due à l'impureté du sang ou aux désordres de l'estomac et du foie, et dans ce cas, un traitement par la **Salsepareille d'Ayer** ou bien par les **Pilules d'Ayer** jointes à la **Vigueur**, peuvent être nécessaires pour donner la santé et le ton à toutes les fonctions des organes du corps. En même temps, on ne saurait trop dire que nul de ces remèdes ne peut faire beaucoup de bien sans un essai persévérant et une stricte attention à la propreté et à la sobriété.

Ayer's Hair Vigor,

Preparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens et les Parfumeurs.

Assurances et Banques.

Bureau de l'Association de Banque Co-opérative de la Nouvelle-Orléans (N. O. Co-operative Banking Ass'n), 42 et 44 rue de Chartres.—Conformément à la charte, une élection de huit administrateurs devant servir l'année suivante, aura lieu au bureau de l'Association, LUNDI, le 11me jour de janvier 1892, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi.

F. MULLER, Caissier.

23 déc—au 18 jan

Banque Nationale de l'Etat de la Nile-Orléans—Nile Orléans, 10 décembre 1891—L'élection annuelle pour les directeurs de cette Banque qui devront servir pendant l'année suivante, aura lieu au local de la Banque, coin des rues Camp et Commune, le TROISIÈME MARDI, 19me jour de janvier 1892, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

CHAS. L. C. DUPUY, Caissier.

19 déc—au 19 janv

Germania National Bank.—Nile-Orléans, 13 décembre 1891.—L'élection annuelle de neuf directeurs de cette banque pour l'exercice 1892 sera tenue dans le local de ladite banque, No 102 rue du Canal, MARDI, 12 janvier, 1892, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

J. L. BERCIER, Caissier.

15 déc—au 12 janv inc

Mutual National Bank de la Nouvelle-Orléans.—Nouvelle Orléans, 12 décembre 1891.—L'élection annuelle de Directeurs de cette Banque pour l'exercice 1892 sera tenue dans le local de la dite Banque, MARDI, 12 janvier 1892, de midi à 2 heures de l'après midi

JAS J. TARLETON, Caissier.

15 déc—15 déc au 12 janv inc

New Orleans Insurance Association.—No 20 rue du Camp—Nouvelle-Orléans, 9 décembre 1891—Conformément à l'Article VI de la Charte, une élection pour douze Directeurs pour servir pendant l'année suivante, sera tenue au bureau de l'Association le lundi, 28 décembre 1891, de 11 heures A. M. à 2 P. M.

GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire.

10 déc—10 au 28 inc

Bureau de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans, No 3 rue Carondelet, Nouvelle-Orléans, 11 décembre 1891.—Conformément à la section 2, Article 4 de la charte, une élection de douze Directeurs pour servir pendant l'année suivante aura lieu au bureau de la Compagnie lundi 28 décembre 1891 de 11 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

JOS. A. HINCKS, Secrétaire.

11 déc au 28

Dr J. B. PEREZ,

Depuis 35 ans un spécialiste dans le traitement des maladies d'un caractère privé. Maladies de Bright, de la vessie, la spermatorrhée, le rétrécissement de l'urètre, etc. Impuissance causée par l'âge ou par aucune autre cause.

Maladies des Femmes et leurs irrégularités promptement guéries.

Dr Perez Female Regulating Pills—le remède le plus efficace pour toutes les irrégularités des femmes. A vendre dans toutes les pharmacies.

Prix: $1 par bouteille.

DR PEREZ, Bureau 233 rue du Canal
Près le Dépôt du Fort Espagnol

18 déc—1 an

DATE DE FONDATION, 1805

COMPAGNIE D'ASSURANCES

— DE LA —

NOUVELLE-ORLEANS.

New Orleans Insurance Company of New Orleans.

Etablie en 1805.

BUREAUX: 3 rue Carondelet, entre Canal et Commune.

J. TUYES, Président.
EDW. J. BOBET, Vice-Président.
JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.

Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.

DIRECTEURS:

M. Abascal,	H. Laronssini,
Edw. J. Bobet,	Jos. Bayle,
Jules Andrieu,	Gust. Pitot,
H. Gally,	J. P. N. Baquié,
E. J. Demarest,	Chas. E. Schmidt,
J. W. Hincks,	Jules Tuyès.

24 fév '91—1 an

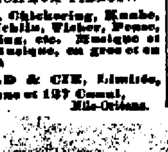
$250

Achèteront un PIANO NEUF à 7 1-3 OCTAVES chez

LOUIS GRUNEWALD

& CIE, Limitée.

PIANOS ET ORGUES



LES PLUS BAS PRIX!

Conditions les plus avantageuses!

TOUS LES PRINCIPAUX PIANOS!!

Steinway, Pleyel, Chickering, Knabe, Sohmer, Sehr. Bichils, Fisher, Pease, Sheninger, Sterling, etc. Musique et Instruments de musique, en gros et en détail. S'adresser à

L. GRUNEWALD & CIE, Limitée,
18 Baronne et 127 Canal,
24 janv—1 an Nile-Orléans.

ADOLPHE LEMANNE.

CONFISERIE DU BIJOU

88 - - ROYALE - - 88

Ayant repris ma Confiserie, le Bijou, j'offre à ma nombreuse clientèle, des dragées et des bonbons au chocolat, de la célèbre maison Mailliard de New York, aussi des dragées assorties aux fruits et amandes françaises, marrons glacés, fruits français: un joli choix de cartonnages et surprises, petits fours, desserts, spécialité de soussigné.

ADOLPHE LEMANNE.

19 déc—19 au 1er janv

CONFISERIE MANNESSIER,

Noel **1891** 155 RUE ROYALE. Coin St-Pierre. Jour de l'An **1892**

Venant d'être reçu, directement de la célèbre maison de Martin gues Fils, d'Apt, France.

— Un assortiment complet de —

FRUITS GLACÉS ET CRYSTALISÉS.

Marrons glacés, etc.

Grande variété de **Chocolats fins, Dragées, Bonbonnières, et Cartonnages.**

Commandes pour soirées, etc., exécutées artistement.

Les ordres de la campagne seront remplis avec la plus grande attention.

15 déc—au 1er janv Téléphone 949.

W. H. Hill

113 et 115 Rue du Canal. **BIJOUTIER** 84 et 86 Rue St-Charles

DIAMANTS,
MONTRES,
ARGENT MASSIF,
ARGENTERIE ET PLAQUÉ.

Prix réduits, Chiffres simples,

Le plus grand stock en ville.

M. Hill est secondé par les Messieurs dont les noms suivent:

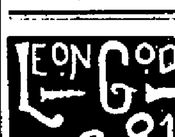
Aux Nos. 113 et 115 de la rue du Canal.	Aux Nos. 84 et 86 de la rue St-Charles.
JOHN LIPMAN,	HENRY COULTER
JULES METEYE,	JOHN STUMPF,
W. E. ROBINSON,	HENRY BONWASSER,
WM. KNARSBOUGH,	
CHRISTIAN ROLLING,	
EMILE HERMANN.	

16déc—3m

FRANTZ & OPITZ,

COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.

HORLOGERS, BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE DIAMANTS, MONTRES, PENDULES, ARGENTERIE, BIJOUTERIE, JUMELLES, &c.



Montres soigneusement réparées et mises en parfaite état. Joaillerie de tous genres faite sur commande et réparée.

Les ordres de la campagne seront l'objet de l'attention toute spéciale de la maison.

1er sept 91—1an

LEON GODCHAUX 81-85 CANAL ST. NEW ORLEANS LA

NOUS MONTRONS DE MEILLEURS

Vêtements complets en Cheviot

POUR MESSIEURS,

A $16,

que nulle part ailleurs en ville on n'en peut trouver.

Vous économiserez de l'argent en venant voir nos marchandises avant de faire vos achats ailleurs.

29 nov 90—1 an—dim mer fan

COMPAGNIE D'ASSURANCE

LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

— DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS —

Gustaf R. Westfeldt, L. C. Fallon, Lucas E. Moore, C. M. Soria.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire

12 nov—91—1 an

ETABLIE EN 1782.

COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.

Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.

Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.

BUREAU: 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.

Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.

Plus de $10,600,000 de pertes payées depuis son organisation.

67 ET 69 RUE DU CAMP.

W. B. Lyman, Prés. Jos. Bowling, Vice-Prés. Chas. E. Rice, Sec.

1 jan 91—1 an

TAPIS! TAPIS! TAPIS!

NATTES! NATTES! NATTES!

Stores! Stores!

Et Magnifiques Papiers Peints pour Tapisserie,

CHEZ LEVY,

RUE DU CANAL.

Nous prenons plaisir à annoncer à nos amis et clients que nous sommes prêts maintenant à faire voir notre nouveau stock d'articles ci-dessus mentionnés, qui, en beauté et en variété, n'a jamais été excellé. Nos modèles de Tapis Moquette sont superbes, et surpassent tout ce qu'on a jamais vu. Nous appelons particulièrement l'attention sur nos Tapis de double largeur, pour lesquels nous ne chargeons pas plus en proportion que nous ne faisons pour ceux de simple largeur.

On ne sait peut-être pas généralement que nous ne vendons pas seulement des PAPIERS PEINTS, mais que nous nous chargeons aussi de les poser, et c'est pour cela que nous avons fait venir le meilleur artiste disponible dans ce genre. Aux personnes intéressées on fera voir les spécimens de notre travail.

LEOPOLD LEVY, 133 RUE DU CANAL.

Les ordres de la campagne recevront la plus prompte attention. 13oct1891—1an—DMaJ

Bureaux de la campagnie de l'Hôtel St-Charles,—Nouvelle-Orléans 25 décembre 1891.—A une réunion des directeurs de cette compagnie, tenue le 18 courant, un dividende de 5 0|0 a été déclaré payable aux actionnaires à partir du 2 janvier prochain, au bureau de MM. Moore, Hyams & Co., No 23 rue Carondelet.

JNO KILSHAW, Secrétaire.

25 déc—2f

A VENDRE,

Une maison, encoignure St-Louis et Bourbon, Nos 78 et 80.

Ainsi que la maison No 116 rue Douane, le local et la clientèle du Restaurant Pélican. Le dit restaurant ne ferme qu'à minuit. S'adresser au No 116 rue Douane.

16 déc—1m—PP

C. LAZARD & Cie

LES ANCIENS ET POPULAIRES

Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nile-Orléans, Lne

24 o 90—1 an—dim mer ven

DÉPOTS DE GLACES

—ET—

D'OBJETS D'ART.

La plus grande maison de ce genre dans les Etats du Sud.

CONCURRENCE DÉFIÉE!

Les personnes désirant l'un des articles suivants, feront bien de venir visiter mon magasin, avant d'acheter ailleurs.

Miroirs Français pour Cheminées et entre les Fenêtres de toutes les grandeurs et genres, à cadres Dorés, Bronze, Ebène, Noyer et particulièrement les Miroirs Bric-à-Brac pour cheminées aussi bien que les Cabinets Bric-à-Brac pour salons, qui ne peuvent être surpassés en élégance et en main-d'œuvre. Chevalets pour tableaux, Piédestaux pour Statues, Stores et Corniches pour fenêtres, des dessins les plus artistiques, ainsi que des Cadres à Portraits et Crayons, comme Gravures des genres les plus nouveaux et plus beaux qui puissent être faits. Mon stock de Gravures, Etchings et Oleographs et Photogravures est un des plus beaux et plus vastes de toutes les récentes publications, aussi bien que les Ornements de Sèvres, Bisque et Bronze pour Cheminées et Cabinet Bric-à-Brac, où les artistes et connaisseurs pourront se trouver fiers de faire leurs choix pour cadeaux de noce ou fêtes.

—N'OUBLIEZ PAS QUE LA—

Concurrence est défiée, et venez vous en convaincre chez

LES ENFANTS

Oscar Uter, Manager. **L. UTER,**

12 déc—1m NO 47 RUE ROYALE.

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.

Samedi soir 26 décembre à 7.30 heures—24me soirée fashionable de souscription —Deuxième représentation du grand succès

SIGURD

Avec MM. Paulin Guillemot, Boudouresque Bey et Mmes Baux, Duvivier, Froland, etc.

A la Matinée populaire de dimanche.

CARMEN.

Grande distribution de joujoux aux enfants. Représentation extra dimanche soir.—1° La Fille du Régiment—2° Le Ballet de la Juive—3° Les Replies vous Bourgeois.

Places réservées en vente au magasin de Philip Werlein, 135 rue du Canal. 20déc—2f

GRAND OPERA HOUSE.

ALEXANDER SALVINI, secondé par Mlle SELMA FELTER.—Mercredi et Samedi soirs, Matinée de Noël, **Don Cœur de Bazan.**—Vendredi soir et Mercredi en Matinée **Les Trois Mousquetaires.**—Mardi, Jeudi et Samedi en Matinée, **Un Enfant de Naples.** Dimanche 27 Déc.—**Margaret Mather.**

22 déc—

NOUVELLE-ORLEANS, LNE., 12 Décembre 1891.

AVIS est ici donné que j'ai été nommé par la Cour Civile de District, Division E, paroisse d'Orléans, curateur des biens de THOS. W. BOTHICK, interdit.

Tout ce qui est dû à ce dernier me doit être payé, de même que toutes réclamations contre lui doivent m'être présentées pour être payées.

On me trouvera au No 110 de la rue Gravier, au premier étage, tous les jours, de 9 heures à 11 A. M., et de 3 à 5 P. M.

16 déc—1f CHAS. W. DROWN.

A. O. PESSOU,

Agent de Propriétaires fonciers et d'Assurances.

No 9 Allée Commerciale, près Camp, Nouvelle Orléans.

J'annonce ici à mes amis et au public que je suis maintenant établi d'une façon permanente au No 9 de l'Allée Commerciale, près Camp. Toutes les affaires qui me seront confiées seront l'objet de mes soins prompts et personnels. J'ai des capitaux à prêter sur des garanties d'effets immobiliers. Affaires en ville et dans les campagnes sollicitées.

Respectueusement, A. O. PESSOU.

29 nov—1m—Mar, Ven, Dim

CHARBON. COKE.

W. G. Coyle & Cie

CHARBONS

PITTSBURGH, ALABAMA, KANAWHA et ANTHRACITE.

COKE DE GAZ.

—BUREAU—

47 - RUE CARONDELET - 47

1er sept—dim 3f p sem

Scientific American Agency for

PATENTS

CAVEATS, TRADE MARKS, DESIGN PATENTS COPYRIGHTS, etc.

For information and free Handbook write to MUNN & CO., 361 BROADWAY, NEW YORK. Oldest bureau for securing patents in America. Every patent taken out by us is brought before the public by a notice given free of charge in the

Scientific American

Largest circulation of any scientific paper in the world. Splendidly illustrated. No intelligent man should be without it. Weekly, $3.00 a year; $1.50 six months. Address MUNN & CO., PUBLISHERS, 361 Broadway, New York.

E. BARBIER,

Successeur de S. Fournier.

Horloger et Bijoutier

60 RUE ROYALE, 60

entre Bienville et Conti, Nouvelle-Orléans.

MONTRES,
PENDULES,
DIAMANTS,
BIJOUTERIE

Réparations de tous objets concernant sa profession.

Garantie complète. Prix modérés.

Lunettes, lorgnettes de théâtre, pince-nez.

15 déc—15 déc au 1er janv inc

Magasin du Bon Marché

F. ADRIEN BRUNET

Horloger, Bijoutier, Joaillier,

—Marchand de—

Montres, Pendules, Orfèvrerie Lunettes, Jumelles, Diamants et Bijouterie de toute description.

133 RUE ROYALE - 133

Cannes et ombrelles à pommes d'or et argent. Achat et échange de vieil or et argent.

Montres et Bijoux de toutes sortes réparés par des ouvriers compétents.

14 déc 91—1an

AMUSEMENTS.

THEATRE ST-CHARLES.

"Une Joyeuse Fête Offerte."

Et Dernière Apparition pour Deux Ans de Fameuse tragédienne distinguée,

RHÉA!

Dans deux grandes nouvelles pièces intitulées "**LA CZARINE**," Impératrice de l'Inde

Qui sera donnée Dimanche, Lundi, Mardi et Vendredi Soirs, Matinées Mercredi et Dimanche.

"**CATHERINE HOWARD,**"

(Cinquième femme d'Henri VIII.)

Mercredi, Jeudi et Samedi Soirs, Matinée Samedi.—De jolis jouets seront distribués à la Matinée de Noël. Sièges en vente maintenant.—Le prix d'entrée général à la matinée de Noël, 50 cents. 20 déc—

ACADÉMIE DE MUSIQUE.

Grande attraction de Noël.

L'acteur classique supérieur américain

M. FREDERICK WARDE,

Et une troupe complète d'artistes.

Semaine commençant Dimanche 20 décembre. Dimanche, Lundi, Mardi, Mercredi, et Matinée Samedi.

THE LION'S MOUTH.

Jeudi, Vendredi, Samedi et la Matinée de Noël,

THE MOUNTEBANK.

De magnifiques jouets seront distribués à tout le monde pendant la matinée de Noël.—Matinées Vendredi et Samedi à midi. Les sièges sont maintenant en vente. Prix d'admission pour toutes les places de la Matinée de Noël, 50cts.

20déc—

DENTISTES.

C. E. KELLS & M. VIET.

CHIRURGIENS-DENTISTES

No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre. ...le ressort de leur art. ...de palais artificiels.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,

transférera ses bureaux du No 110 rue Canal au

No 167 de la même rue,

PRES DAUPHINE,

A partir du 1er octobre 1890.

Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber le Médaille pour travaux reconnus supérieurs.

25 sept—

Bogel Drug Co.,

LIMITED,

RUE DU CANAL 111.

Chimistes-Pharmaciens.

—Importateurs et marchands de—

Drogues purs, Médicaments de choix, Produits chimiques de première qualité,

PARFUMERIE ET ARTICLES DE TOILETTE FINS.

☞ Prescriptions de médecins remplies avec les plus grands soins et la plus scrupuleuse exactitude à des prix modérés.

☞ Dépôt d'eaux minérales des sources Tate, Epsom et Bartlette.

☞ Ordres de la campagne sollicités.

BOGEL DRUG Co., Limited,

RUE DU CANAL, 111.

Laboratoire, rue de Chartres, 67.

31déc—1☞

LEON QUEYROUZE & CO

"GROCERS" EN GROS.

—IMPORTATEURS DE—

VINS ET LIQUEURS.

—ET MARCHANDS DE—

Produits des campagnes et de l'Ouest

33 RUE TCHOUPITOULAS.

SOARDS'

1891 NEW ORLEANS

City Directory

Est maintenant en circulation ... étant la meilleure ... jamais été publiée. Une ... valeur pour les négociants. ... chercher immédiatement.

City Directory ...
Livre Bleu (5me édition) ...
Directory Commercial ...
Mappe de la ville ... loure) ... 50

N'importe lequel des livres mentionnés ci-dessus est envoyé par express ou par la malle dans toutes les parties des Etats-Unis après avoir reçu le montant du livre demandé.

L. SOARDS, Editeur,

30 fév— 5 Commercial Place.

BASILE BARES

FACTEUR DE PIANOS,

84 Rue Royale, Nile-Orléans.

—SEUL AGENT POUR LES—

PIANOS GAVEAU, DE PARIS

Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibrés pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.

Accords et réparations ... 28 ...